



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Juéves, 7 de Febrero de 1811.

S. Romualdo, Abad.

Las quarenta horas están en la iglesia de San Severo; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las quatro y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
4 á las 11 de la noc.	7 grad.	28 p. 2 l. 9	S. O. Sereno.
5 á las 7 de la mañ.	7	28 x 2	S. S. E. Entrecubierto.
5 á las 2 de la tard.	9	28 1 8	S. E. Cubierto.

Conclusion du Journal d'avant-hier.

VARIETES.

A quoi l'étude de la nature auroit-elle servi aux hommes, s'ils s'étoient contentés d'en observer les divers phénomènes sans les rapprocher, les comparer, les lier ensemble? Comment auroient-ils découvert les lois générales de la communication du mouvement, s'ils n'étoient sans cesse remontés des faits aux causes? Comment auroient-ils combiné leurs propres ouvrages avec les nôtres, qu'ils auroient ignorés? Et sur quelles

Conclusion del Diario de antes de ayer.

VARIEDADES.

¿De que hubiera servido á los hombres el estudio de la naturaleza, si se hubieran contentado con observar los diferentes fenómenos, sin ajustarlos unos á otros, compararlos y unirlos? ¿Como hubieran descubierto las leyes generales de la comunicacion del movimiento, si continuamente no hubiesen subido de los hechos á las causas? ¿Como hubieran combinado sus propios trabajos con los de aquellas mismas leyes que habian ignorado? ¿Y en que re-

« Règles, sûres auroient-ils fondé leurs arts, ces arts justement renommés, avec lesquels ils ont produit tant de merveilles dans le monde physique, et reculé si loin les bornes de leur empire sur la matière ? »

Je dirai de même : A quoi sert l'étude de l'histoire, si elle ne nous montre l'enchaînement des choses humaines, leur suite, leurs proportions, leur dépendance mutuelle ? Quelles conséquences tirer de faits découverts, et qui ne se tiennent ou ne suivent que par des dates ? Quelle application faire du passé au présent, si nous ne connoissons pas les rapports de l'un à l'autre ? Comment juger un grand événement qui éclate tout-à-coup, si nous ignorons ce qui l'a préparé ? Comment, par exemple, ne pas confondre une révolution naissante avec un trouble passager, si nous ne voyons dans les temps antérieurs les secrètes dispositions qui l'ont amenée, et qui, dès l'explosion, lui donnent un caractère fixe et stable ? Que nous importe enfin de savoir que tous les anciens Etats ont péri, si nous ne savons profiter de cette expérience pour prolonger la durée de nos Etats modernes ? Et comment saurons-nous en profiter, si nous ne découvrons dans les événements passés les causes morales qui font croître et décroître les Empires ? Sans la connoissance de ces causes, quelles règles pouvons-nous donner à la politique ?

L'histoire est donc, comme la physique, une science de principes et de conséquences, de causes et d'effets, ou ce n'est rien qu'un amas de stériles connoissances, *Amas stérile* pour nourrir une vaine et oisive curiosité.

« glés seguras hubieran fundado estas artes, justamente celebradas, con las que han producido tantas maravillas en el mundo físico, y hubieran alejado tanto los límites de su poder sobre la materia ? »

También diré : ¿ De que sirve el estudio de la historia si no nos muestra el encadenamiento de las cosas humanas, su serie, sus proporciones, y su mutua dependencia ? ¿ Que consecuencias podremos sacar de hechos descubiertos, y que no se tienen, ó no se siguen si no por las datas ? ¿ Que aplicación podremos hacer de lo pasado al presente, si no conocemos los respectos de uno y otro ? ¿ Como podremos juzgar de un gran acontecimiento, que repentinamente se divulga, si no sabemos lo que lo ha preparado ? ¿ Como, por exemplo, no confundiremos una revolución que nace con una turbulencia pasagera, si no vemos en los tiempos anteriores las secretas disposiciones que lo han conducido, y que desde su explosión, le dan un carácter fijo y permanente ? ¿ Que nos importa por fin el saber que todos los antiguos Estados han perecido, si no sabemos aprovecharnos de esta experiencia, para prolongar la duración de nuestros Estados modernos ? ¿ Y como sabremos aprovecharnos de esto, si en los acontecimientos pasados no descubrimos las causas morales que hacen crecer y decrecer los Imperios ? ¿ Sin el conocimiento de estas causas que reglas podemos dar à la política ?

La historia es pues, como la física, una ciencia de principios y consecuencias, de causas y efectos, ó bien no es mas que un monton de estériles conocimientos, solamente propios para alimentar una vana y ociosa curio-

donc ce qu'il y a de plus nécessaire à l'histoire, pour qu'elle soit instructive; et cet ordre consiste, non à s'attacher servilement à une chronologie minutieuse, non à ranger, selon la méthode de nos historiens, des faits les uns à la suite des autres, année par année, mais à les combiner, les lier ensemble, à les rapporter à des époques importantes, de manière que dans chaque époque on voit les causes qui ont préparé l'événement principal, les occasions qui l'ont fait arriver en tel temps plutôt qu'en tel autre, les circonstances qui l'ont développé et les résultats qui l'ont terminé, ainsi que dans une œuvre dramatique, on voit l'action se préparer, naître, s'accroître et finir par un dénouement qu'elle produit d'elle-même. On doit donc écrire l'histoire suivant les règles établies pour la composition de tous les ouvrages scientifiques ou littéraires. Nul traité de science, nul discours, nul poème, n'ont droit à notre suffrage, s'ils ne forment chacun un tout parfaitement lié dans toutes ses parties. Nous voulons de la liaison dans tous les ouvrages de l'esprit, parce qu'elle est dans toutes les choses; un ouvrage d'imagination mal ordonné n'est à nos yeux qu'une fausse imitation de la nature, où tout est bien ordonné; de même qu'une histoire mal liée n'est qu'une infidèle peinture des choses humaines où tout est lié comme dans la nature. En isolant et séparant les événements qui doivent marcher ensemble ou se suivre sans interruption, parce que les uns sont ou la préparation ou le développement, ou la conséquence des autres, l'histoire n'en donne que des idées fausses et inexactes, et par conséquent elle égare au

los hechos es pues lo mas necesario para la historia, para que sea instructiva, y este orden consiste no en atarse servilmente à una cronologia minuciosa, en colocar, segun el metodo de nuestros historiadores, unos hechos à continuacion de los otros año por año, sino en combinarlos, en atarlos juntos, en remitirlos à épocas importantes, de manera que en cada época se ven las causas que han preparado el acontecimiento principal, las ocasiones que lo han hecho suceder en un tiempo ántes que en otro, las circunstancias que lo han manifestado y las resultas que lo han terminado. Así como en una pieza dramática, vemos que la accion se prepara nace, crece, y acaba por un desenlace que de sí misma produce. Con esto la historia debe escribirse segun las reglas establecidas para la composicion de todas las obras científicas ó literarias. Ningun tratado de ciencias, ningun discurso, ni poema tiene derecho à nuestro voto, si no forman un todo perfectamente atado en todas sus partes. Queremos trabajo en todas las obras de espíritu, porque la hay en todas las cosas; una obra de imaginacion mal coordinada no es à nuestros ojos si no una falsa imitacion de la naturaleza, donde todo està bien coordinado; así como una historia mal compaginada no es mas que una pintura infiel de las cosas humanas, donde todo està atado como en la naturaleza. Aislando ó separando los sucesos que deben ir juntos, ó seguirse todos sin interrupcion, porque los unos son ó la preparacion, ó el desenlace, ó la consecuencia de los otros, la historia no da de ellos sino ideas falsas y mezquinas, y por consiguiente en lugar de instruir desvia.

douze par des récits agréables et des traits curieux ; mais amuser n'est pas instruire, ou n'instruit qu'en faisant connaître les rapport des choses.

Si ces pensées sont justes et solides, il s'ensuit que nous n'avons pas encore une bonne histoire, c'est-à-dire, une histoire parfaitement instructive, parmi tant d'histoires anciennes ou modernes, universelles ou nationales, générales ou particulières, qu'on a publiées en Europe depuis la renaissance des lettres jusqu'à nos jours. J'avance peut-être une opinion qui paroîtra singulière et même bizarre à bien des lecteurs ; mais elle est vraie, ou les principes que je viens d'établir sont faux.

por medio de narraciones agradables, pasos curiosos ; pero divertir no es instruir ; y no se instruye sino dando à conocer los respectos de las cosas.

Si estos pensamientos son justos y solidos, se sigue de lo dicho que no tenemos aun una buena historia, es decir, una historia perfectamente instructiva entre tantas historias antiguas ó modernas, universales ó nacionales, generales ó particulares, que desde la res-tauracion de las letras hasta el dia de hoy se han publicado en Europa. Me adelanto tal vez à una opinion que parecerà singular, y aun ridicula à muchos lectores ; pero ella es verdadera ó los principios que acabamos de establecer son falsos.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le public est prévenu qu'on procédera vendredi prochain, 8 février courant, en la Chancellerie du Consulat de France de cette Ville, depuis onze heures du matin jusqu'à une de l'après-midi, à la vente du chargement de la prise du bateau St. Antoine, patron Paul Garriga, consistant en huit pipes et demie d'huile pour manger, deux demi-pipes huile de poisson, 220 cuirs de Buenos-Ayres, 60 quartiers vesces ou graine pour pigeons, 150 paquets de tresses de jonc ; l'on vendra également le même jour deux ballots soie de Valence annoncés dans les Diarios précédens. L'on trouvera en Chancellerie des montres et échantillons de tous les susdits articles, avec les conditions de vente.

THEATRE FRANÇAIS.

La Jeune femme solère, comédie en un acte et en prose, suivie de la *Dernière venue*, vaudeville en un acte, spectacle se terminera par le *Sylvain*, ballet-pastorale de Créty.

Se previene al público que vienes próximo, 8 del corriente, en la chancillería del consulado de Francia de esta Ciudad, desde las once de la mañana hasta la una de la tarde, se procederà à la venta del cargamento de la presa del Barel San Antonio, patron Pablo Garriga, que consiste en ocho pipas y media de aceyte para comer, dos medias pipas de aceyte de pescado, 220 cueros de Buenos Ayres, 60 quarters de algarrobas ó semilla para palomas, 150 mazos de pleytas ; se venderàn tambien en el mismo dia dos fardos de seda de Valencia, anunciados en los diarios precedentes. Se hallaràn en chancillería las muestras de todos los dichos efectos con las condiciones de la venta.

TEATRO FRANCES.

La Joven Colérica, comedia en un acto y prosa, seguida de la *Última que se acuerda* en un acto, la función se concluirà con el *Silvano*, ópera-musica de Créty.